

Le Bien-être des Français – Mars 2018

Résumé

Notre enquête de mars 2018 dresse un portrait contrasté du bien-être en France. On sait que de manière générale, les Français sont modérément satisfaits dans les grandes dimensions du bien-être subjectif (satisfaction dans la vie, sentiment que leur vie a un sens, bonheur, anxiété, santé ressentie) mais sont pessimistes pour leur avenir personnel et plus encore pour l'avenir collectif de la France et de l'Europe.

Pour autant, ils sont très satisfaits de leur environnement proche, qu'il s'agisse de liens sociaux, de sécurité personnelle ou d'exposition à l'agressivité. De même, leur travail et les relations qu'ils y entretiennent constituent des sources de satisfaction, de même que leur temps libre, même s'ils sont en moyenne moins satisfaits de l'équilibre travail/temps libre.

Si sur le moyen terme ces évaluations sont assez stables, on observe des évolutions d'un trimestre à l'autre, révélant une dimension conjoncturelle des réponses à ces questions, même celles qui s'ancrent dans une vision de long terme, comme la satisfaction de vie. Si ces variations ne sont pas d'ampleur suffisante pour modifier le positionnement de la France, entre des pays du nord de l'Europe en moyenne plus heureux et des pays du sud de l'Europe qui le sont moins, elles traduisent des mouvements significatifs dans l'opinion, tantôt sur l'ensemble des enquêtés, tantôt aux extrêmes.

Qu'est devenu le sursaut d'optimisme observé autour de l'élection d'Emmanuel Macron ? Si la confiance dans l'avenir a reflué et fluctué depuis l'élection, on observe que la part des pessimistes reste depuis l'élection inférieure à ce qu'elle était avant, tandis que la part des optimistes reste au-dessus de ses valeurs pré-élection.

Mathieu Perona

mathieu.perona@cepreamap.org

Mathieu Perona est directeur exécutif de l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

Comment citer cette publication :

Mathieu Perona, **Le Bien-être des Français – Mars 2018**, Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2018-03, 15 Mai 2018

Un portrait contrasté de la France

Les Français sont-ils heureux ? Les vingt questions de notre enquête trimestrielle révèlent qu'il n'y a pas de réponse unique, tant la réponse dépend de la dimension du bien-être subjectif considérée. C'est la raison pour laquelle nous ne proposons pas un indice du bonheur, mais un [tableau de bord en ligne](#)¹, dont nous présentons ici quelques éléments.

Sur les grandes dimensions du bien-être (Tableau 1), nous voyons qu'en moyenne les Français ne sont ni très heureux, ni très malheureux. Sur une échelle de 0 à 10, leur évaluation moyenne des grandes dimensions de leur bien-être gravite entre 6 et 7 (nous verrons plus loin comment cela peut se comparer à nos voisins européens).

Dimension	Réponse moyenne (0 à 10)
Satisfaction de vie	6,5
Sens de la vie	7,0
Bonheur	6,8
Anxiété et dépression	2,0
Santé	6,8
Niveau de vie	6,4
Comparaison avec les autres Français	6,5

Tableau 1 : Grandes dimensions du bien-être

Cette satisfaction modérée cohabite toutefois avec un pessimisme marqué (Tableau 2) dès qu'il s'agit de l'avenir, phénomène désigné sous le terme de « paradoxe français ».

Non seulement les Français estiment en moyenne que leur propre vie future sera moins bonne que leur vie actuelle, mais ils estiment que la vie de la prochaine génération en France sera pire que celle d'aujourd'hui. La réponse est similaire lorsque la question porte sur les autres pays d'Europe. Une vision plus fine montre qu'il s'agit de perception partagée entre toutes les générations : les jeunes ne sont pas significativement plus optimistes que leurs aînés, et une part significative de la population (entre 30 % et 40 %

selon les trimestres) est très pessimiste, répondant entre 0 et 3 à ces questions.

Dimension	Réponse moyenne (0 à 10)
Vie future (personnelle)	5,9
Prochaine génération France	4,2
Prochaine génération Europe	4,5

Tableau 2 : Perception de l'avenir

Ce pessimisme quant à l'avenir du pays contraste avec le haut niveau de satisfaction des enquêtés vis-à-vis de leurs proches et de leur environnement immédiat (Tableau 3). Les relations avec les proches sont généralement jugées satisfaisantes, la moyenne à 8 reflétant une très faible proportion de personnes peu satisfaites, et 80 % des répondants qui attribuent à leurs relations un score entre 7 et 10. Le même phénomène s'observe sur le sentiment d'avoir des personnes sur qui compter : deux tiers des enquêtés ont le sentiment de pouvoir s'appuyer sur leurs proches et leurs relations en cas de difficultés (scores 7 à 10).

De même le sentiment de sécurité dans son quartier est élevé, en moyenne, mais avec un contraste fort entre femmes et hommes : là où 80 % des hommes se sentent en sécurité (7 à 10), seules 60 % des femmes apportent la même réponse. Pour autant, le sentiment d'avoir été l'objet d'une fortement attitude agressive la veille est très faible, concernant moins de 10 % des enquêtés, qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes.

Dimension	Réponse moyenne (0 à 10)
Relations avec les proches	8,0
Gens sur qui compter	7,4
Sentiment de sécurité	7,1
Agression ressentie (hors famille)	1,5

Tableau 3 : Proches et environnement

Quatrième dimension importante du bien-être subjectif, le travail est plutôt un élément positif pour les personnes occupant un emploi². Les enquêtés sont assez satisfaits de leur travail et des relations qu'ils ont avec leurs collègues de travail. (Tableau 4). Cette

¹ Consultable à l'adresse : http://www.cepremap.fr/Tableau_de_Bord_Bien-Etre.html. Nous y présentons l'intégralité de nos questions ainsi que l'évolution des réponses moyennes dans le temps.

² Nous ne posons pas ces questions aux personnes actuellement sans emploi.

satisfaction est dans nos données liée au fait même d’occuper un emploi : nous ne constatons pas de différences significatives dans les réponses à ces questions selon le niveau de diplôme ou le niveau de revenu.

Dimension	Réponse moyenne (0 à 10)
Satisfaction au travail	7,0
Relations de travail	6,9
Équilibre des temps de vie	5,9
Temps libre	6,5

Tableau 4 : Travail et équilibre des temps de vie

L’équilibre des temps de vie constitue un point moins satisfaisant, pour les hommes comme pour les femmes, ces dernières se disant marginalement plus satisfaites. Les enquêtés sont en revanche assez satisfaits du contenu de leurs loisirs eux-mêmes.

Une dimension conjoncturelle

Avec ses vingt questions, notre enquête trimestrielle permet ainsi une vision détaillée des composantes du bien-être en France. Elle montre également que la conjoncture influence cette perception. Considérons la question sur la satisfaction de vie :

« Sur une échelle de 0 à 10, dans l’ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la vie que vous menez actuellement ? »

La réponse demande un retour sur soi, une évaluation de ce que nous attendions de notre vie et de ce que nous en avons fait. Elle possède donc une forte dimension cognitive et réflexive, avec une perspective de long terme. Pour autant, nous observons des variations significatives de trimestre en trimestre (Figure 1).

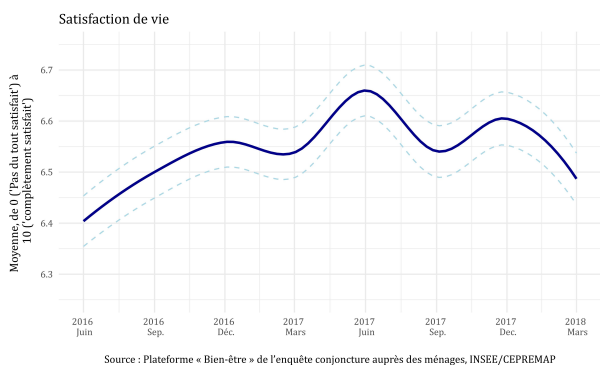


Figure 1 : Moyenne de la satisfaction de vie en France

On remarque en particulier le pic de juin 2017, qui a coïncidé avec les élections présidentielles et législatives (lire [notre note à ce sujet](#)). Cet effet des élections est logiquement encore plus marqué sur les réponses aux questions ayant trait à l’avenir (Figure 2).

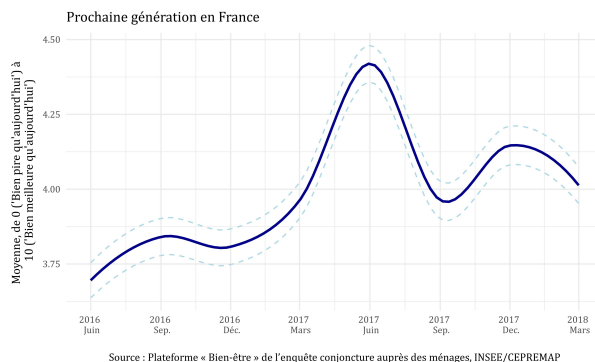


Figure 2 : Moyenne pour la question sur la prochaine génération en France

Ces deux courbes évoluent parallèlement, ce qui suggère qu’un élément conjoncturel commun affecte à la fois l’évaluation que les enquêtés font de leur vie et leur degré d’optimisme vis-à-vis de l’avenir. Toutefois, la perception de l’avenir en France semble suivre une tendance à l’amélioration depuis le début de notre enquête, ce qui est beaucoup moins clair en ce qui concerne la satisfaction de vie.

Les mouvements et les tendances

Comment analyser ces mouvements conjoncturels ? Entre mars et juin 2017, on observe un décalage général vers des scores plus élevés à la question sur la satisfaction de vie (Figure 3), avec le mouvement inverse entre juin et septembre.

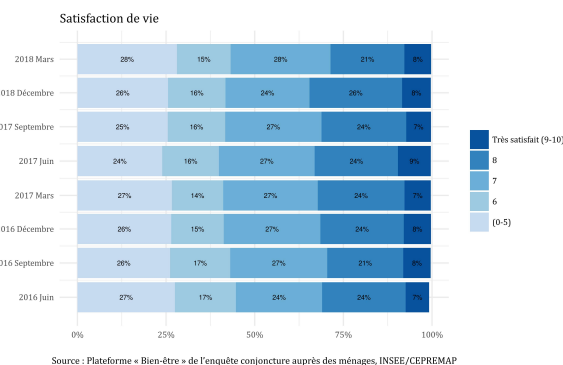


Figure 3 : Décomposition des réponses à la question sur la satisfaction de vie

Par contraste, la baisse enregistrée entre décembre 2017 et mars 2018 procède d’une augmentation de la proportion des peu satisfaits (0 à 5) d’une part, et

d'autre part d'une érosion des réponses à 8 au profit de la part des réponses 7.

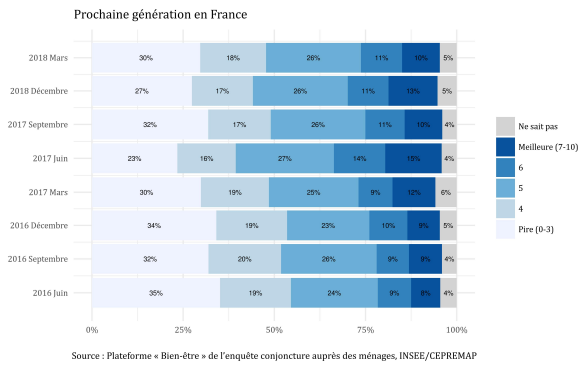


Figure 4: Décomposition des réponses sur la situation de la prochaine génération en France

Sur la vision de l'avenir, l'élection de 2017 semble avoir correspondu avec une modification structurelle en faveur d'une vision plus positive de l'avenir (Figure 4). D'un côté, la proportion des très pessimistes (réponses 0 à 3) semble s'établir sur les trois trimestres post-élection à un niveau inférieur à celui des trimestres précédant l'élection. De l'autre côté, la part des optimistes (réponses 6 à 10) demeure au-dessus de son niveau pré-électoral.

La France, l'Europe et le Monde

Comment la France se positionne-t-elle dans le monde ? La plupart des comparaisons internationales reposent sur la question de la satisfaction de vie.

Avec une moyenne des réponses à 6,6 à cette question, la France se situe dans la partie supérieure du classement mondial (Figure 5).

En Europe, elle se positionne en milieu de tableau, entre des pays du nord plutôt plus satisfaits et des pays du sud et de l'est, moins satisfaits (Figure 6).

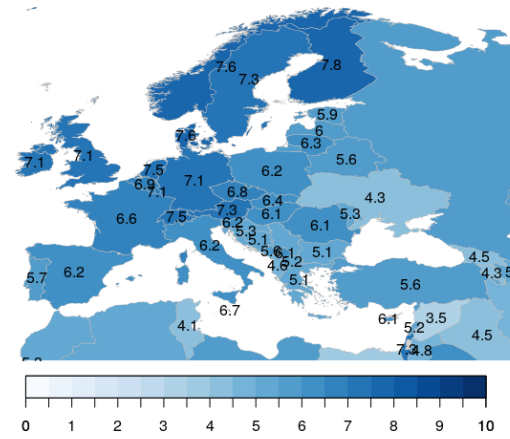


Figure 6 : La satisfaction de vie en Europe.
Source : World Happiness Report 2017

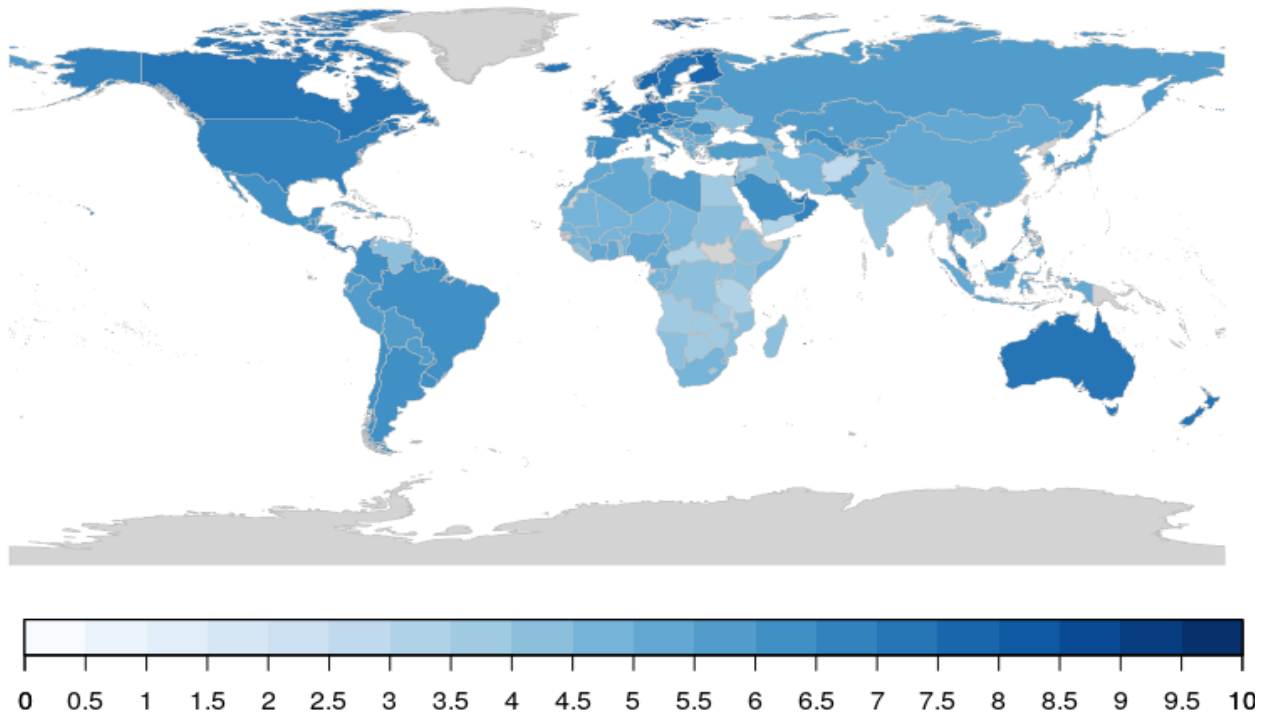


Figure 5 : La satisfaction de vie dans le monde.
Source : World Happiness Report 2017

Les variations conjoncturelles que nous avons observées plus haut ne sont pas de nature à affecter significativement le positionnement de la France par rapport à nos principaux voisins. L'ampleur de ces variations (0,25 points d'écart entre le plus bas et le plus haut) correspond tout de même à la moitié de ce qui nous sépare de l'Allemagne d'un côté et de l'Espagne ou l'Italie de l'autre.

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France: son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en terme de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Comité scientifique

Claudia Senik

Yann Algan

Andrew Clark

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61